

pour les entreprises de la CE. Les kiosques de réservations de sociétés aériennes constituent un type sophistiqué d'application des SRTVA. Ils fournissent des services automatisés de billetterie semblables aux guichets automatiques des banques.

Ordinateurs : mondialement, les secteurs des ordinateurs et des logiciels ont été ceux dont la croissance a été la plus rapide parmi les secteurs des technologies d'information. Ceci est particulièrement vrai en Europe où les ventes ont été stimulées par l'intégration des marchés européens. De ce fait, les ventes européennes constituent des facteurs très importants pour la survie de l'industrie nord-américaine. Par exemple, en 1989, 71 % des revenus nets de IBM provenaient d'Europe, compensant ainsi ses pertes sur les marchés américains. Il en résulte que les entreprises d'ordinateurs à travers le monde se bousculent pour prendre position en Europe. Les services de systèmes de logiciels professionnels canadiens ont trouvé des créneaux dans lesquels ils pouvaient très bien réussir. Plusieurs entreprises de ce type de services ont suivi leurs plus importantes sociétés clientes sur les marchés internationaux. Pour citer des exemples, GEAC pour les services aux bibliothèques, Cencorp et son distributeur Unisys pour le matériel éducatif; LOGIBEC dans le secteur des soins de santé; et Brant dans le secteur de l'intelligence artificielle.

La décision de la Commission de la CE d'adopter le réseau numérique de services intégrés (RNSI) comme base du futur réseau de télécommunications et d'informations de la CE offre aussi nombre de possibilités de développement de nouveaux logiciels et de systèmes intégrés.

La politique de la CE et ses programmes

Les deux programmes les plus importants de la CE dans le domaine des technologies de l'information sont le programme RACE et le programme ESPRIT. Leurs budgets quinquennaux combinés s'élèvent à 3,2 milliards de dollars. Une fois qu'on y aura inclus les contributions équivalentes du secteur privé, ces deux programmes totaliseront un budget de 6,4 milliards de dollars.

L'objectif principal de RACE est de développer la génération suivante des infrastructures de télécommunications. Ce programme cherche à développer et à harmoniser les normes pour un réseau numérique de services intégrés, pour les communications numériques mobiles et les communications à venir en bandes larges. Il encourage aussi les normes ouvertes pour les terminaux et les équipements à travers l'Europe.

ESPRIT porte sur les technologies micro-électroniques. Parmi ses projets, on compte la création d'entités coopératives transnationales auxquelles participent des entreprises, des gouvernements ou des laboratoires de recherche universitaire.

Les pays de l'AELÉ ont été autorisés à participer de manière limitée à un certain nombre de programmes technologiques de la CE. Que des entreprises non

européennes puissent obtenir des octrois par le biais d'ESPRIT ou de RACE n'est pas du tout clair, mais les critères minimums d'admissibilité comprennent l'existence d'une filiale dans la CE ou l'octroi de sous-contracts à un membre du consortium se trouvant dans la CE.

Regard sur l'avenir

L'année 1990 a été une année difficile pour le secteur des technologies de l'information dans la CE, mais les analystes pensent que ce marché pourrait reprendre en 1991. En 1990, les changements importants dans les coûts et la technologie ont causé une montée fulgurante des prix de revient, alors que la demande pour les produits des technologies de l'information en Europe et aux États-Unis déclinait à cause des récessions qui sévissaient en Grande-Bretagne et aux États-Unis, et que les clients importants essayaient de réduire leurs dépenses en technologie de l'information.

Les secteurs dont la performance sera probablement bonne sont ceux des ordinateurs personnels, en particulier les portables, et les secteurs des technologies qui peuvent améliorer la productivité de systèmes existants. L'industrie des ordinateurs espère qu'elle pourra relancer la croissance de sa clientèle grâce à l'ensemble que constitueront de nouveaux logiciels, de nouveaux marchés et des prix plus bas.

De nombreux fournisseurs de technologies de l'information sont à la recherche d'entreprises nouvelles et plus profitables. Le potentiel des réseaux numériques à services intégrés et de la télévision à haute définition semblent très prometteurs. Au fur et à mesure que nous avancerons dans la décennie, de plus en plus d'entreprises voudront recourir à la sous-traitance de la gestion comme moyen de réduire les coûts de traitement des données. Ces entreprises sous-traitantes perçoivent des frais pour gérer toutes les activités de traitement de données et de communications d'une entreprise.

C'est grâce à une implantation sur le marché européen plutôt qu'à des relations commerciales sans lien de dépendance que les entreprises canadiennes pourront prendre avantage des possibilités qui seront offertes. Pour les entreprises plus importantes, ceci pourrait vouloir dire l'acquisition ou l'investissement dans de nouvelles installations. Par exemple, Northern Telecom a créé un certain nombre d'installations en Europe, y compris en Grande-Bretagne, en Irlande, en Allemagne, en Hollande, en France et en Suisse. DMR s'est porté acquéreur d'entreprises belges et hollandaises, alors que Memotec s'est porté acquéreur d'une entreprise en Belgique.

Les petites et moyennes entreprises canadiennes devront aussi développer des capacités multinationales si elles veulent pouvoir fonctionner dans un marché à l'échelle de la CE. Quelques-unes, dont GEAC, se sont établies en Europe, mais pour la majorité les alliances stratégiques constitueront un moyen plus économique.